

[Text]

and affection come first. We must not be apathetic about our children's most basic needs.

In closing, let me remind you of two benefits that alone, by themselves, without thinking of all the other benefits involved, warrant attention to quality issues. The first, children in quality day cares usually achieve better in school than their counterparts who did not attend day care; the second is that parents in the workplace usually are more productive if they have peace of mind knowing their child is in a quality setting.

We must not let apathy become the blinders that prevent us from seeing the present day care picture. Now is the time to care, now is the time to get involved, and now is the time for change.

Thank you.

Ms Dayle Norman (Chairman, Saskatoon YWCA Day Care): Good morning.

Just to cap off what the other members of our team have said, we are not commenting today on why our family structures have changed; we accept that they have in society and we are dealing with the reality that many children need day care.

If we truly wish to maintain some of the traditional values from the past—for instance, the desirability for one of the parents to be the main care-giver in the home in the early years—then society is going to have to make much more drastic changes than the YWCA is proposing here today, via a publicly funded comprehensive child-care program.

Society will have to re-examine its definition of the work day. It has got to provide increased status for the care-giver's role, whether in the home or in day care. Society will have to be creative in dealing with paid parenting leaves, pensions, flexible work hours and job sharing. All these things will, in fact, give parents a choice. They do not have a choice, in most cases, today.

If we do not deal with this broad range of issues, then 10 or 15 years from now we are going to be right where we are today, fighting for quality care for the kids of parents who do need it.

The YWCA's immediate concern for this task force, since it has a specific focus, is to address the need for quality child-care services. As you have heard before and as I am sure you are well aware, the lack of adequate child-care spaces will not prevent parents from making alternative care arrangements. It will not force mothers to stay in the home. It will mean, however, that some parents will be forced to make less than satisfactory and sometimes dangerous or highly risky child-care arrangements.

At the Saskatoon YWCA we have chosen to support the Canadian Day Care Advocacy Association's proposed Federal Child Care Financing Act. It calls for a publicly funded,

[Translation]

fondamentaux en matière de sécurité et d'affection qui doivent être satisfaits. Nous ne pouvons nous permettre de faire preuve d'apathie face aux besoins les plus fondamentaux de nos enfants.

Pour terminer, permettez-moi de vous rappeler deux choses qui, indépendamment de tous les autres avantages, justifient à elles seules qu'on s'occupe de la qualité. Premièrement, les enfants qui fréquentent de bonnes garderies se débrouillent souvent mieux à l'école que leurs camarades qui n'ont pas fréquenté une garderie; deuxièmement, les parents qui travaillent sont plus productifs s'ils peuvent le faire dans la sécurité que leurs enfants évoluent dans un environnement de qualité.

Notre apathie ne doit pas nous empêcher de voir la situation actuelle en matière de garderie. C'est aujourd'hui qu'il faut agir, c'est aujourd'hui qu'il faut s'impliquer, c'est aujourd'hui qu'il faut changer les choses.

Merci.

Mme Dayle Norman (présidente, garderie du YWCA de Saskatoon): Bonjour.

Pour compléter ce que les autres membres de notre équipe vous ont dit, nous ne sommes pas là aujourd'hui pour nous demander pourquoi les structures familiales traditionnelles évoluent, nous nous rendons à cette évidence et nous constatons tout simplement que beaucoup d'enfants doivent fréquenter une garderie.

Si nous tenons vraiment à garder certaines valeurs du passé, par exemple, les avantages d'un parent au foyer pour s'occuper des tout jeunes enfants, la société va devoir apporter des changements beaucoup plus considérables que ceux que le YWCA vous propose aujourd'hui, et penser à un réseau complet de garderies publiquement financées.

La société va devoir repenser sa définition de la journée de travail. Il va falloir accorder un statut supérieur aux gardiens d'enfants, que ce soit au foyer ou en garderie. La société va devoir trouver des solutions créatrices: congés parentaux payés, pensions, heures de travail souples, partage d'emplois. Toutes ces choses devraient pouvoir donner un choix aux parents. Ce choix, dans la plupart des cas, ils ne l'ont pas aujourd'hui.

Si nous ne nous attaquons pas à toutes ces questions, dans 10 ou 15 ans, nous en serons toujours au même point, nous serons toujours en train de lutter pour obtenir des garderies de qualité pour les enfants des parents qui en ont besoin.

En ce qui concerne ce groupe de travail, la principale préoccupation du YWCA, c'est la qualité des services destinés aux enfants. Comme vous l'avez déjà entendu, comme vous devez le savoir, lorsqu'il n'y a pas suffisamment de places de garderie, les parents trouvent d'autres solutions. Autrement dit, on ne forcera pas les mères à rester au foyer. Cela dit, il y a des parents qui seront forcés de prendre des dispositions peu satisfaisantes, parfois même dangereuses.

Au YWCA de Saskatoon, nous avons choisi de soutenir le projet de loi pour le financement fédéral de services de la garde d'enfants qui a été proposé par l'Association canadienne de